

TAUX DE L'ABONNEMENT AU JOURNAL... ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE... ÉDITION QUOTIDIENNE...

LE JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE

Éditeur-proprétaire, AUGUSTIN COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco

TARIF DES ANNONCES

Six lignes, première insertion... Au-dessus de 6 lignes et pas plus de 10... Pour chaque ligne au-dessus de 10 lig. 0.10...

SOURCE DIVINA

EAU MINÉRALE "DIVINA"

Ferrugineuse, Bromo, Iodurée... L'EAU MINÉRALE "DIVINA" est principalement recommandée contre les affections suivantes...

Certificats

Table with 2 columns: Substance (Chlorure de Sodium, Bromure, etc.) and Amount (Par litre, Par gallon).

F. FAPARD, Professeur de Chimie, Université Laval... C. A. PRISTET, Professeur de Chimie de la Faculté des Arts...

AVIS

LE JOURNAL DE QUÉBEC EST EN VENTE CHEZ... M. BELAND, 261, rue et faubourg Saint-Jean...

PATENTS

MUNN & Co. of the Scientific American, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc.

LE SCIENTIFIC AMERICAN

La Revue Scientifique la plus populaire de l'Univers. Hebdomadaire... \$3.00... \$1.50 pour six mois.

Cette revue périodique sans rivale qui a été publiée par Munn & Co pendant plus de quarante années, continue à maintenir sa haute réputation pour sa supériorité, et à la plus grande circulation qu'aucune publication scientifique n'ait jamais atteinte.

LE SCIENTIFIC AMERICAN devrait avoir sa place dans toutes les familles, les boutiques, les bureaux, les écoles et les bibliothèques. Les ouvriers, les contre-maîtres, les ingénieurs, les surintendants, les directeurs, les présidents, les fonctionnaires, les commerçants, les fermiers, les maîtres, les médecins, les avocats, les ministres du culte, les hommes de tous les rangs et de toutes les professions en retireront des avantages, en lisant régulièrement le Scientific American.

BREVETS

Quiconque est l'auteur d'une invention et désire savoir si elle est nouvelle et peut être brevetée peut se renseigner à ce sujet, gratuitement, en écrivant à Munn & Co, éditeurs du Scientific American, 361, rue Broadway, New-York. Depuis 43 ans M. Munn & Co ont fait de l'obtention des brevets d'invention une des branches de leurs affaires. Un grand nombre des inventions les plus authentiques ont été brevetées par l'entremise de leur agence. Les spécifications et les dessins pour plus de cent mille demandes de brevets ont été faits à leur bureau. Les brevets sont obtenus au Canada et dans les autres pays. Ils envoient gratis à ceux qui en font la demande des livrets concernant les brevets. Adresser, MUNN ET Cie, 361, rue Broadway, N. Y.

CINQUANTE POUR CENT DE MOINS. QUE DANS LES COLONIES. CINQUANTE POUR CENT DE MOINS.

LIVRES! LIVRES! LIVRES! Les avocats, les médecins, les ministres de religion, les négociants, les écoles et les collèges peuvent être pourvus.

J. MOSCRIPT PYE ET C<sup>o</sup> LIBRAIRES, PAPETIERS ET ÉDITEURS, 154, REGENT STREET, GLASGOW, ÉCOSSE.

BONNES NOUVELLES! Pour la commodité de nos nationaux au delà de la mer, J. Moscript Pye (de la maison mentionnée plus haut) qui a acquis une grande expérience sur les divers besoins des dames et messieurs à l'étranger et aux colonies, agit comme agent général et remplit avec économie et promptitude les ordres qui lui sont confiés pour toutes les commandes, grandes ou petites, que l'on peut faire en Europe. Il y a des correspondants dans toutes les parties du monde. Les manufactures, les brevets d'invention et toutes les entreprises financières et commerciales peuvent trouver place sur le marché anglais. Honoraires préliminaires: £25 sterling. On peut aussi, par le moyen de cette agence, retrouver la trace de parents, et séparer du temps, du trouble et des dépenses en s'adressant à M. P. Y. 154, Regent St. Glasgow. Une remise devra, dans tous les cas, accompagner les instructions.

SIGNAUX D'INCENDIE! A MESSIEURS LES LIBRAIRES

Quartier Saint-Louis... 1 rue Sainte-Ursule, Station Centrale. 2 rue Sainte-Anne et Panet. 3 rue des Grisons et Saint-Gervais. 4 rue Haldimand et Saint-Louis. 5 rue des Jardins et Sainte-Anne. 6 rue Buade et du Fort.

Quartier du Palais... 7 rue Hébert et Rampart. 8 rue Saint-Amélie et Hébert. 9 rue de la Cathédrale et de Québec. 10 rue Saint-Jean et Collina. 11 rue Palais et McMahon. 12 rue Saint-Jean et Saint-Stanislas.

Quartier Champplain... 15 Boulevard de M. Dinning, Cap Blanc. 16 Magasin d'épicerie de Taylor, Cap Blanc. 17 Station du feu, Près-de-Ville. 18 Maison Giblin, do. 19 Maison Grant, rue Champplain.

Quartier Saint-Pierre... 24 rue Dalhousie et Arthur. 25 Magasin Beaudet et Chico, au pied de la côte de la Montagne. 26 Station du feu, rue Saint-Jean-Matelo. 27 Au bas de la côte Dambourge. 28 Maison Lemesurier, rue Saint-Paul. 29 Station du feu, marché Saint-Paul.

Quartier Jacques-Cartier... 34 rue des Prairies et Saint-Dominique. 35 rue des Fossés et du Pont. 36 rue Saint-Valier et de la Chapelle. 37 rue de l'Église et Saint-Joseph. 38 Station du feu, rues Dorchester et N. D. des Anges. 39 rue Saint-Valier et Belleau. 40 rue Colomb et Nelson. 41 rue Saint-Anselme et Saint-Joseph. 42 rue Arago et Turgeon.

Quartier Saint-Roch... 28 rue Saint-François et de la Chapelle. 29 rue de l'Église, chapelet Bertrand. 30 rue Dorchester et des Commissaires. 31 rue Caron et de la Rénou. 32 rue de la Reine et de la Couronne. 33 rue Prince Édouard et Grant. 34 rue de la Reine et du Pont. 35 rue Saint-Dominique et Saint-François. 36 rue Dorchester et Ryland.

Quartier Montcalm... 10 rue d'Artigny et Saint-Julie. 11 rue Artillerie et Saint-Basile. 12 rue Saint-Augustin et Saint-Patrice. 13 Station du feu, rue Saint-Patrice et Berthelot. 14 Grande Allée et rue Scott. 15 rue d'Artigny et Amable. 16 Grand Pasteur. 17 Grande Allée, cimetière catholique. 18 Éditions du Parlement, Grande Allée. 19 rue Saint-Jean et Saint-Eustache.

Quartier Saint-Jean... 18 rue Saint-Jean et Sutherland. 19 rue Deligny et Saint-Olivier. 20 rue Saint-Jean et Salaberry. 21 rue Saint-Claire et Richelieu. 22 rue Saint-Jean et Saint-Gervais. 23 rue Rochfort et Latourville. 24 rue Saint-Augustin et Saint-Georges. 25 rue Saint-Basile et Richelieu. 26 Jettée Louise. 27 rue Saint-Louis, Académie de Musique.

COLLECTION DE MANUSCRITS

LETRES, MEMOIRES ET AUTRES DOCUMENTS HISTORIQUES RELATIFS A LA NOUVELLE-FRANCE

RECHERCHES AUX ARCHIVES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, OU ONNES À L'ÉTRANGER. Cet ouvrage, se rattachant particulièrement à une époque excessivement intéressante de notre histoire, est destiné à jeter un vive lumière sur les premiers établissements de la colonie, sur l'idée qui animait nos pères, dans les instances incessantes qu'ils ont livrées aux populations sauvages ou avec les États de la Nouvelle-Angleterre pour la possession du Nouveau-Monde. A ce titre il s'impose à l'attention sérieuse des hommes instruits qui étudient l'histoire du Canada et cherchent à se rendre compte des moindres incidents qui ont influé sur notre destinée. La presse l'a accueilli avec enthousiasme et on appréciant la haute valeur, l'actualité qui a été fait au premier volume qui vient de paraître nous garantissons le succès de tout ouvrage. Le deuxième volume est en vente chez le souscripteur.

GILMOUR, SMITH ET C<sup>o</sup>, 361, rue d'Artigny, Québec.

APPAREIL CHAUFFAGE A VAPEUR A BASSE PRESSION EN VENTE

L'Appareil de Chauffage, actuellement en usage à la Douane, est maintenant en vente et pourra être livré à l'acheteur vers le nouvel appareil sera complète vers la fin du présent mois. Il y a 22 radiateurs à vapeur, deux bouilliers et plusieurs dessus et couvercles en marbre, avec un tuyau en acier de 5 pouces et autres tubes complets en fer forgé. On peut voir l'Appareil à l'établissement de A. MULBOLLAND, Fondeur en cuivre, Québec, avril 1888.

AUX INVENTEURS ET MÉCANICIENS.

Comment on obtient des Brevets. Brochure de 60 pages envoyée gratis sur réception d'estampilles suffisantes pour payer le S'adresser GILMOUR, SMITH ET C<sup>o</sup>, 361, rue d'Artigny, Québec.

Le temps est arrivé de souscrire A CETTE REVUE DITE MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY

EMITEURS, H. F. DE COSTA, HENRY P. JOHNSTON.

Avec la fin du huitième volume les éditeurs de la Revue de l'histoire américaine prennent de nouveau l'occasion d'appeler l'attention sur son caractère et ses titres à la faveur publique. Cette revue est mensuelle et un grand nombre d'articles originaux sur des sujets importants sont publiés dans chaque numéro et traités avec habileté et précision. On trouve aussi de précieux documents originaux, formant des matériaux authentiques pour l'histoire, et des réimpressions de pièces rares et curieuses qui ne sont pas généralement accessibles au lecteur ordinaire.

Les notes, demandes et réponses forment le caractère spécial de cette revue et fournissent les moyens de consulter dans l'archive permanente des faits intéressants et des suggestions qui peuvent ne pas exiger d'être traitées bien longuement et demander une information spéciale sur des questions de littérature, d'histoire ou de géographie. Ce département sera bien apprécié par ceux qui regardent les recherches, parce qu'il permet au lecteur ainsi qu'à ceux qui étudient l'histoire et à ceux qui ont l'intention de faire de précieux échanges d'informations les plus variées.

Les délibérations de sociétés historiques et les notes sur les événements publics importants y ont leur place, ainsi que des revues impartiales de livres nouveaux consacrés à la littérature et à des études associées.

Absolument National.—La revue fait un appel énergique aux goûts cultivés en général, et elle mérite spécialement l'appui de toutes les personnes intéressées à l'étude de l'histoire d'Amérique. C'est, sous tous les rapports, une publication mensuelle de première classe et la seule du genre publiée en ce pays. Elle prétend être absolument nationale et on compte parmi ses collaborateurs des écrivains représentant toutes les parties du pays. Ses pages sont ouvertes à la libre discussion de toutes les questions qui se rattachent aux premiers temps de l'histoire du continent américain n'acceptant que les questions courantes ou essentielles de discussion publique ou de partisan.

Au niveau du progrès.—Depuis quelques années on a pris un intérêt nouveau et digne d'éloge à l'histoire du pays dans les cercles des hommes instruits, et il est digne de remarque que comme résultat on a fondé des chaires d'histoire dans plus d'un de nos principaux collèges. La Revue veut se mettre au niveau de ce progrès et elle sera une arène pour tous ceux qui veulent se livrer à cette étude.

Gravures rares et choisies.—Tout en travaillant à encourager l'étude de l'histoire conformément aux principes d'une critique saine et impartiale la revue cherchera, en même temps, à présenter des sujets d'intérêt par des gravures rares et choisies. Les succès qu'elle a obtenus en ce genre est attesté par les éloges de l'année dernière, parmi lesquels celles de LaSalle et du duc de York qui ont été gravées pour la première fois pour cette revue. La vraie proportion sera maintenue entre nos documents et des réimpressions de matières originales et il est à espérer que toutes les années, la Revue pourra être obtenue et augmentée par la discussion de questions nouvelles. La Revue devrait se trouver dans toutes les bibliothèques publiques ou privées.

QUELQUES-UNS DES COLLABORATEURS DE LA Revue de l'histoire Américaine

Prof. H. B. Adams, Ph. D., Ethan Allen, Thomas C. Amory, Prof. Chas. E. Anthon, LL. D., Isaac N. Arnold, LL. D., Caleb A. Water, Eugène Beauvois (France), Charles D. Baird, D. D., Thomas Balch, Charles E. Banks, M. D., Antonio Barchiller, E. W. Balch, John R. Bartlett, LL. D., E. E. Bartlesley, D. D., LL. D., Davis Broadhead, A. Brock, M. D., John C. Carpenter, E. W. R. Ganning, col. H. B. Garrison, LL. D., Chas. A. Grandjean, LL. D., George Clinton, Gen. Jeremiah Colburn, Chas. W. Coleman, Jr., Susan Fenimore Cooper, B. F., De Costa, D. D., William J. Cummings, George P. Cushman, D. D., William Pope Dabney, Presidents P. F. Deily, D. J., Mathurin Livingston DeLafayette, E. De Laney, general J. Watts De Parvler, T. F. De Voe, Ellen E. Dickinson, Wharton Dickinson, John B. Dunbar, Theodore F. Dwight, George E. Ellis, D. D., Obed Edson, Berthold Fernow, Albert S. Gatschet, Ph. D., Maj. Asa Bird Gardner, LL. D., George Geddes, Gabriel Gravier (France), Isaac J. Green, Wood Prof. G. W. Greene, LL. D., George Clinton, Gen. William H. Hays, D. D., High Hastings, Gen. Schuler, Hamilton, Thomas Henry, Rev. William Hall, Geo. W. Hooley, William J. Hubbard, Henry H. Hubbard, John Franklin Jamerson, Ph. D., Henry P. King, E. N. Lantier, John B. Ridd, Henry Cat of Lodge, LL. D., James B. Lockwood, O. H. Marshall, Edward G. Moson, George C. Moson, Jr., Prof. B. N. Martin, LL. D., Col. T. May Myers, Thomas H. Montgomery, Pres. Ed. D. Neill, D. D., Prof. George H. Newcomb, Hon. F. Sandell, G. M. F. A. Parker, J. Hardi Patton, capt. R. M. Porter, U. S. A., James Porton, Silas S. Quincy, Charles Rau, general T. F. Robinson, Elizabeth A. Reed, F. H. Roof, R. S. Robertson, John Quincy Shea, LL. D., John Austin Stevens, William L. Stone, Honorable Horatio Seymour, LL. D., J. C. Stockbridge, D. D., William Henry Smith, rev. George H. Smith, general Wm. S. Stryker, Henry Osborn Taylor, Chas. Burr, Todd, J. Hammond, Truman, LL. D., Lyon Gardner, Tyler, Henry C. Van Schayck, Ph. J. J. Valentin, Ph. D., E. H. Walworth, Colonel John Ward, Ella B. Washington, Charles H. Winfield.

OPINIONS DE LA PRESSE. On ne saurait trop apprécier la valeur permanente de cette publication mensuelle à tous ceux qui étudient sérieusement l'histoire. Il est donc satisfaisant de la voir si soigneusement imprimée et les volumes reliés sont assez solides et beaux pour occuper une place éminente sur les rayons de la bibliothèque privée de la plus élégante.—New-York Daily Tribune.

Non-seulement elle augmente en valeur comme ouvrage historique, mais elle a ajouté la beauté à la valeur dans ses belles gravures sur acier et sur bois et de ses cartes, illustrant des faits historiques importants.—New-York Daily Tribune.

La Revue de l'histoire Américaine est une des publications les plus précieuses de ce pays. Elle ne contient aucun document qui ne soit d'un grand intérêt pour l'intelligence et la pensée.—C'est un modèle d'excellence et de beauté dans l'impression et l'illustration, et doit être un vif plaisir bien accueilli qui vient s'implanter dans la bibliothèque de quiconque aspire à être bien dans l'histoire de son pays.—Observer, New-York.

La valeur de cette œuvre, comme la seule publication mensuelle des États-Unis qui soit consacrée à la discussion de questions historiques se recommande à l'attention de tout le monde et doit être bien recherchée par celui qui étudie l'histoire et qui fait des recherches dans la vie passée de l'Amérique, et par tout homme de cœur qui veut faire une tentative honnête pour préserver de l'oubli les faits qui se sont produits au début de la nation et au fur et à mesure qu'elle s'est développée.—Morning News, New-York.

Cette œuvre importante dès le commencement. Elle remplit une place importante dans la littérature américaine et sa valeur intrinsèque que par sa beauté comme revue.—Golden Era, San Francisco, California.

Prix de la souscription: \$5.00 par année. Un seul numéro, 50 cts.

A. S. BARNES ET Cie, Éditeurs, NEW-YORK ET CHICAGO.

AUX ANNONCEURS DES ETATS-UNIS

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. P. ROWELL & CO'S, NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10, SPRUCE STREET), where Advertising Contracts and all other business may be made for it in NEW-YORK

LA BUREAU DES ANNONCES DE JOURNAL. La presse et le public doivent au Bureau des annonces de journaux, dirigé par Geo. P. Rowell & Co., de New-York, la plus grande attention. Ce bureau a été fondé en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que les journaux américains, quand cette maison débuta, en 1855, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869, MM. Geo. P. Rowell & Co. publièrent le premier almanach de journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe: "Nous avons toujours cru, et avons

UNE RECETTE SURE Pour la santé, la force et le bonheur. Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion prenez de L'EAU DE SAINT-LÉON

APPEL AUX ABONNÉS DU JOURNAL

Frère à ceux dont l'abonnement au "Journal" vient d'expirer de faire leurs remises au plus tôt; et à ceux qui n'ont pas encore payé leur abonnement de l'année dernière de le faire sans nouveaux délais.

Notre correspondant à Paris. Pour les annonces, réclames, faits-divers et correspondances, s'adresser à M. A. LORETTE, rue Caumartin, 64, Paris.

CANADA

QUEBEC, 9 JUILLET 1888.

LÉGISLATION PROVINCIALE

M. de Grosbois a retiré le bill qu'il avait présenté pour abroger la charte d'incorporation des ouvriers de bord, après entente que cette société ferait disparaître certaines clauses de ses règlements.

Nous croyons, pour notre part, que le projet n'aurait pas dû être abandonné. Cependant, un grand pas a été fait et ceux qui voudraient à l'avenir gêner la liberté de notre port devront comprendre qu'ils n'auront plus de chance de succès.

Les députés ont sessionnellement leur indemnité portée à \$800. Nous sommes pour que les affaires publiques soient administrées sur le pied de la plus stricte économie, mais cependant nous croyons que le pays n'a pas le droit de demander à ses représentants des sacrifices perpétuels sans jamais les rembourser.

Le bill de M. Faucher de Saint Maurice pour annexer le comté de Bellechasse au district judiciaire de Québec rencontre une vigoureuse opposition. Cependant, la majorité de la Chambre paraît l'approuver.

Ondit que ce projet est contraire au principe de décentralisation. Suivant nous, la décentralisation bien entendue doit toujours chercher à donner au justiciable autant de facilité que possible d'obtenir justice.

Le bill de M. Faucher de Saint Maurice pour annexer le comté de Bellechasse au district judiciaire de Québec rencontre une vigoureuse opposition. Cependant, la majorité de la Chambre paraît l'approuver.

Ondit que ce projet est contraire au principe de décentralisation. Suivant nous, la décentralisation bien entendue doit toujours chercher à donner au justiciable autant de facilité que possible d'obtenir justice.

Le bill de M. Faucher de Saint Maurice pour annexer le comté de Bellechasse au district judiciaire de Québec rencontre une vigoureuse opposition. Cependant, la majorité de la Chambre paraît l'approuver.

Ondit que ce projet est contraire au principe de décentralisation. Suivant nous, la décentralisation bien entendue doit toujours chercher à donner au justiciable autant de facilité que possible d'obtenir justice.

soit nécessaire de former un parti nouveau pour promouvoir une cause qui, dans son principe, est admise par tout le monde; en effet, chacun désire que le peuple soit tempérant, et que le vice de l'ivrognerie soit extirpé si possible du milieu de notre population.

Vous le savez, un parti politique à la suite fin de combattre l'intempérance ne nous paraît guère possible. La question de la prohibition complète n'est pas de sa nature purement politique, de plus un parti isolé, se forme lorsqu'un groupe d'hommes s'entendent pour diriger la chose publique en un sens ou en l'autre.

Supposons que le parti dit de la tempérance aille devant le peuple et que la majorité des comtés élisent de ses partisans, qu'arrivera-t-il? Que ces partisans de la tempérance s'accorderont peut-être sur une mesure, mais qu'ils seront divisés sur les autres. Ils seront tous en faveur de la prohibition, mais les uns seront favorables à la protection, les autres au libre-échange, ceux-ci à la réciprocité illimitée, ceux-là à la fédération impériale.

Nous croyons que c'est nuis à la cause de la tempérance que d'en faire une question de parti. De plus, nous croyons aussi que nos législateurs feraient en vain des lois pour répandre la vertu de tempérance, si elle n'est pas d'abord dans le cœur des personnes. Et, partant, suivant nous, c'est la religion plutôt que la politique, qui peut rendre un peuple tempérant.

La presse européenne se préoccupe beaucoup, en ce moment, du voyage de l'Empereur Guillaume II en Russie, auquel on attache une grande signification en dépit des protestations de la presse allemande. Le rapprochement qui se fait entre l'Allemagne et la Russie peut avoir une grande portée et exercer une influence considérable sur les événements futurs en Europe. On se demande naturellement ce qui adviendra en face de l'alliance des trois plus puissants empires du monde: l'Allemagne, la Russie et l'Autriche-Hongrie.

PARLEMENT PROVINCIAL

Assemblée législative. Séances de samedi.

M. FAUCHER DE SAINT-MURICE propose que la Chambre se forme en comité pour prendre en considération le bill du Conseil législatif pour étendre les limites judiciaires des cours civiles du district de Québec et pour leur donner juridiction concurrente.

M. DEGRÈSE, de l'Islet, combat ce projet de loi prétendant qu'il est injuste pour les défendeurs. Il propose le renvoi à six mois, appuyé par M. Bernatchez.

Cet amendement est rejeté par la division suivante: Pour.—MM. Babin, Bazinet, Bernatchez, Blanchet, Byer, Cameron, Carlin, Deschênes, (l'Islet), Dumais, Duhame, Forest, Gagnon, Gladu, Lafontaine, Laliberté, Lussier, McShane, Mercier, Pilon, Rochelleau, Sylvestère et Turcotte.—23.

Contre.—MM. Beauchamp, Bourbonnais, Casgrain, Desrosiers, Deschênes, (Témiscouata), Desjardins, Duplessis, Faucher de Saint-Maurice, Flynn, Goyette, Hall, Lapointe, Laroche, Leblanc, Lemieux, Lynch, Martin, (Bonaventure), Martin, (Rimouski), McIntosh, Nantel, Picard, Owens, Poupore, Rinfret, Robertson, Rochon, Shehyn, Spencer, Taillon et Tessier.—31.

La Chambre s'est formée en comité. M. Bernatchez a parlé ensuite jusqu'à une heure, et le comité a rapporté progressivement.

A la séance de l'après-midi, l'honorable M. Gagnon a repris le débat sur l'amendement de l'honorable M. Flynn concernant les terres publiques et les bois et forêts.

L'amendement a pour but de retrancher la clause qui permettait à l'abolition des réserves de forêt. Le Secrétaire provincial propose un sous-amendement que le bill soit envoyé au comité pour l'amender généralement.

L'amendement de M. Flynn, nous l'avons déjà dit, avait pour but de retrancher la clause 3, la partie de la clause quatre qui réserve 20 % du lot vendu à un colon, et la clause 5. L'honorable M. Lynch, M. Poupore, M. Picard prirent la parole pour appuyer l'amendement proposé par l'honorable M. Flynn. M. Nantel parlant sur le bill généralement approuve en particulier la clause qui établit la réserve de 20 %.

M. Flynn répliquant à M. Gagnon, dit que la meilleure preuve que sa motion, à lui (M. Flynn) était bien fondée était dans le fait que le gouvernement n'osait la rencontrer de front, mais avait recouru à un faux-fuyant de tactique parlementaire qu'un gouvernement qui a confiance en une mesure soumise par lui n'emploie jamais.

Rinfret, Girouard, Laliberté, Deschênes (l'Islet), Lafontaine, Lussier, Rochon, Bazinet, Gladu, Laroche, Dumais, Bourbonnais, Nantel et Faucher de Saint-Maurice.—30.

Contre.—MM. Taillon, Robertson, McIntosh, Blanchet, Flynn, Picard, Poupore, Duplessis, Owens, Baldwin, Martin, (Bonaventure), Beauchamp, Lapointe et Spencer.—14.

En comité général, M. Gagnon amende le bill comme le voulait M. Flynn et ajoute deux ou trois mots à la section 8.

Sur la question pour le rapport en comité sur ce bill, M. Nantel proposait qu'au lieu d'un avis de 30 jours pour la revocation, ce délai fut de 60 jours comme ci-devant.

L'amendement de M. Flynn avait aussi pour but de maintenir ce délai de 60 jours.

Le vote fut pris et l'amendement rejeté, bien que certains ministériels eussent voté pour, avec tous les membres de l'opposition.

M. PICARD proposa encore d'amender la section 8, de manière à faire retrancher la dernière partie de la clause qui donne à la couronne le surplus des droits de coupe pour le bois coupé dans les défrichements, lorsque avec ces droits le prix du lot est déjà fixé.

Cet amendement est refusé par le gouvernement, et il est rejeté sur division.

Le bill est ensuite passé.

Nouvelles générales

La Gazette du Canada de samedi, publie les nominations suivantes: L'honorable M. McLellan, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, en date du 9 juillet; L'honorable M. Roy, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, à partir du 1er juillet; Sir Thomas Galt, juge en chef de la cour des plaideurs communs, administrateur de la province d'Ontario, en l'absence du lieutenant-gouverneur; Wm. White, député maître général des Postes; W. D. Leueur, secrétaire du département des postes.

Sir Hector Langlois partira, demain matin, pour Rimouski. Sir A. P. Caron est arrivé, samedi soir, à Québec. Il se rendra, cette après-midi, au camp de Saint-Thomas.

En vertu d'une proclamation publiée dans la Gazette Officielle, de Québec, de samedi, le gouvernement promet une récompense de \$400 à quiconque arrêterait ou ferait arrêter Donald Morrison, de Marsden, qui a été félonieusement un nommé Lucius F. Wassen, du lac M. gantic, dans le comté de Mégantic.

L'élection de M. Henderson, député de Halton, aux Communes, vient d'être annulée.

On lit dans le Nord: On dit que les résolutions de la conférence interprovinciale ne seront point présentées au Conseil législatif. Il est entendu que ce n'est là qu'une rumeur et que nous la donnons pour ce qu'elle vaut.

La cérémonie de la bénédiction d'une cloche, hier, au village huron de Corbett, a été très belle. Elle a eu lieu en présence d'une nombreuse assistance. Elle a été présidée par Mgr Tétu, accompagné d'un grand nombre de prêtres. Le sermon de circonstance a été prêché par M. l'abbé Verret, vicaire de Beauport, qui y avait été invité en sa qualité de chef honoraire de la tribu huron.

Les Hurons ont paru avec leurs costumes complets.

Le pèlerinage à Sainte-Anne, de l'Union saint-Joseph, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de la ville, aura lieu, dimanche prochain.

Le Quotidien, de Lévis, est entré, samedi, dans sa onzième année d'existence. Nos félicitations à notre confrère.

M. E. B. Clouston, de la banque de Montréal, l'honorable M. R. Thi baudeau, sénateur, et autres, ont eu une entrevue, samedi, avec le premier-ministre et le Trésorier de la province au sujet de l'augmentation de la taxe imposée aux corporations commerciales. Il a été décidé de diminuer la somme que la banque de Montréal a à payer par le projet de loi du Trésorier.

tres accusations portées contre lui. L'honorable juge Papiéau a obtenu une extension de congé jusqu'au premier janvier avec l'entente, dit-on, qu'il prendra sa retraite à cette date. On croit que plusieurs autres juges demanderont leur retraite d'ici au nouvel an.

LE DIVORCE DU PRINCE MILAN. Le divorce du prince Milan occupe l'attention publique dans toute l'Europe. Les sympathies universelles sont acquises à la princesse Nathalie.

LA CHAMBRE DES COMMUNES. Vendredi, aux Communes anglaises, M. Fenwick, député libéral, a présenté une résolution demandant de payer une indemnité aux députés. La proposition a été appuyée par M. Gladstone, mais elle a été rejetée par 192 contre 135.

LA RUSSIE ET L'ALLEMAGNE. Les Russes continuent à ériger des magasins militaires près de la frontière et construisent des moulins et des boulangeries pour l'armée au tour de Varsovie qui a été mise au rang des forteresses de première classe. Les forces russes sont augmentées sur la frontière. Le grand duc Vladimir, lors d'une revue de troupes à Varsovie, a déclaré que lors de son séjour à Berlin il s'était convaincu que l'Empereur Guillaume était l'ami de la Russie et était prêt à devenir son allié.

L'Empereur Guillaume partira, de Berlin, pour Kiel, le 13. De là il se rendra par mer à Saint-Petersbourg.

HONNEURS UNIVERSITAIRES. L'université de Cambridge a conféré le degré de L. D. aux évêques de Fredericton, New York et Minnesota.

LA LETTRE DU COMTE DE PARIS. Les journaux conservateurs de Paris dénoncent la saisie de la lettre du comte de Paris aux maires de France comme étant illégale. Les journaux républicains disent que cette lettre est séditieuse autant que ridicule, mais ils condamnent la conduite de la police.

LE GÉNÉRAL BOULANGER. Au banquet à Rennes, vendredi, le général Boulanger a violemment attaqué la chambre des députés à propos de l'insignifiance de ses travaux. « Il est temps, dit-il, de mettre fin à cette chambre et à cette sinistre constitution. »

« La grande voix du peuple doit se faire entendre aux élections. La nation doit déclarer sa volonté. Levons nous et défendons la république. Que la dissolution et la révision soient le seul cri de ralliement. »

LE VOYAGE DE GUILLAUME II. Durant son séjour à Saint-Petersbourg, l'empereur Guillaume résidera au palais Peterhof. Il assistera à une grande revue militaire qui sera passée au camp de Krasnoe Szelo.

Les journaux allemands sont unanimes à dire que le voyage de l'empereur Guillaume à Saint-Petersbourg n'a aucune importance politique particulière. Ils prétendent qu'avec instance que ce voyage n'est qu'une façon d'affirmer publiquement la solide amitié qui existe entre les deux familles impériales, amitié dont le défunt Guillaume Ier désirait avec tant d'énergie le maintien.

La Gazette de la Croix dit: « Tout citoyen sensé, en Allemagne comme en Russie, ne prendra ce voyage que pour ce qu'il est, c'est-à-dire pour une occasion d'échanger des sentiments d'amitié personnelle, échange qui, en raison de la haute situation des deux personnages, exercera indubitablement une certaine influence sur la paix de l'Europe, mais qui n'aura que très peu de rapport, s'il en a, avec la politique générale actuelle. »

La chambre de commerce de Strasbourg enverra à l'empereur Guillaume une pétition lui demandant de rapporter le décret sur les passeports à cause des pertes qu'il cause au commerce alsacien.

EMPOISONNEMENT PAR LE BLE-D'INDE. Croirait-on que le ble-Inde peut devenir un aliment dangereux? C'est pourtant ce qui est arrivé, ici à Québec, la semaine dernière. Nous connaissons une famille de Saint-Roch, composée de 5 personnes qui a failli être victime d'une espèce d'empoisonnement après avoir mangé du ble-Inde lessivé et bechet sur le marché. Heureusement que tous en ont été quittes pour une forte indigestion: vomissements, diarrhée, suivis d'une débilité générale.

On sait que pour faire blanchir le ble-Inde ou le lessiver, comme on dit, on emploie une solution caustique. On a constaté, dans le cas que nous citons, que la solution employée pour le préparer avait été trop forte et qu'elle a agi comme un poison. Nous croyons devoir signaler ce fait afin de faire voir quelle responsabilité incombe aux cultivateurs qui se servent ainsi aveuglément d'ingrédients qui peuvent nuire à la santé. Il est bon aussi que les

autorités soient prévenues et surveillent.

UNE FAMILLE CANADIENNE QUI COMPRE 700 PERSONNES EN CINQ GÉNÉRATIONS.—Le chef, nommé Charles Roy, a accompli sa cent-sixième année, le 15 janvier dernier. Il a passé 102 années de sa vie non loin de Québec, et habite, depuis un peu plus de quatre ans, la ville de Middleton, dans l'état du Massachusetts. Il est encore vert et plein de vigueur, au moral comme au physique. Il y a quinze ans que sa femme est morte, à l'âge de 84 ans. Cette dernière se nommait Marie Favreau; Saint-Cesaire était son village natal.

De cette union bénie du ciel sont nés quatorze enfants, dont neuf vivent encore. Un seul est mort en bas âge. Le deuxième, Jean-Baptiste, chez qui habite le vieillard que deux siècles consécutifs n'ont pas encore abattu, est âgé lui-même de 78 ans.

Il est le père de seize enfants. Parmi ses frères et ses sœurs, Charles a eu 12 enfants, Michel 14, Auguste 14, François 13, Pierre 15, Rose 9 et Joseph 5.

Publication. Nous accusons réception du premier numéro du Dominion Illustrated que M. G. E. Desbarats vient de faire paraître. La partie artistique de cette publication fait honneur au goût bien connu de M. Desbarats; quant à la partie littéraire, il suffit de dire qu'elle est confiée à la direction de M. John Lespérance, pour être dispensée de la recommander autrement.

FAITS DIVERS. LE COUP DE TONNERRE DE SAMBELL.—Le coup de tonnerre de samedi a été vivement senti, en certains endroits. Un M. Macdonald, qui s'était réfugié sous un kiosque de la Terrasse, a reçu un choc tellement vif que le son de l'entonnoir a été affecté pendant quelques instants, au bureau de M. Shipman, à la basse-ville, M. Gariopy, qui était à la maison de téléphone, a été renversé et est resté abasourdi quelques instants. M. le juge Chauveau, qui était assis près du téléphone de son bureau, a ressenti un choc au bras gauche.

CHAUFFAGE DES CHARS.—L'hiver prochain, les chars de la ligne de l'Intercolonial, seront chauffés à la vapeur.

On travaille, en ce moment, à la confection d'un système ingénieux qui communiquera la chaleur d'un char à l'autre, sans le recours au poêle si dangereux dans le cas d'accidents.

ADMISSION AU BARREAU.—Les examens pour l'admission à la pratique de la profession d'avocat se sont terminés, jeudi après-midi, à Trois-Rivières. Les messieurs dont les noms suivent ont subi leur examen avec succès: MM. H. A. Badden, A. K. Chambers, Eugène Gelin, Eugène H. Gadin, De Léry McDonald, J. B. Laberge, M. Plourde et Hubert Sanche, de Montréal; MM. Pouliot et Rochette de Québec. Sur les treize qui se sont présentés pour la pratique, trois candidats ont échoué dans leurs examens.

Les aspirants à l'étude du droit étaient au nombre de 45. Vingt-six candidats ont échoué à l'examen par écrit. Les examens oraux se sont terminés vendredi.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA.—M. J. J. McDonald, qui a entrepris la construction du chemin de fer de Temiscouata, étant parti, à Ottawa, il dit que tous les travaux de balastage, de Temiscouata à Edmundston, seront terminés à la fin du mois prochain, et que le service des trains se fera régulièrement sur toute la ligne, l'automne prochain.

ACCIDENT À SAINTE ANNE.—Un jeune homme de Saint-Sauveur, nommé Dompierre, qui était à Sainte-Anne, hier, s'est fait écraser une main par une porte qui s'est refermée violemment sur lui. Sa blessure est telle que l'on croit que l'amputation deviendra nécessaire.

ACCIDENT FATAL.—M. David Gosselin, menuisier entrepreneur, de Saint-Sauveur, s'est fait tuer accidentellement dans une paroisse du comté de Lotbinière où il posait un clocher, avec son fils et plusieurs autres ouvriers. Une planche échappée du haut du clocher est tombée sur la tête de M. Gosselin dont la mort a été presque instantanée.

TERRIBLE CATASTROPHE, SAULT-STE-MARIE.—La maison construite sur la ferme de M. Geo. Dobbs, qui est située sur la rive canadienne, a été détruite par le feu de bonne heure, hier matin. Quatre des personnes qui l'habitaient ont péri dans les flammes. Les victimes sont: Geo. Dobbs, âgé de 72 ans; David Merrifield, âgé de 21 ans; Alice Thomson, âgée de 9 ans et un autre enfant.

Lorsque Mrs Dobbs, qui est âgée de 72 ans, aperçut les flammes, elles étaient devenues impossibles à contrôler. Mme Dobbs réveilla aussitôt son mari et M. Merrifield, et elle descendit en bas. Pendant qu'elle luttait contre une fumée intense, elle passa à travers une porte de cave. Elle réussit cependant à sortir de là et à parvenir au dehors.

Les deux hommes ne purent trouver une sortie et ils périrent dans les flammes. Les enfants étaient endormis dans une autre partie de la maison et ils ont été suffoqués. La pauvre femme resta exposée en plein air jusqu'à ce matin. Finalement, ses cris attirèrent l'attention de voisins qui accoururent à son secours. Il n'y a aucun espoir de la réchapper.

RUHANS DE ROIE. Celles de nos lectrices qui aimeraient à recevoir, par la maille, un paquet élégant et volumineux de rubans supérieurs, de différentes largeurs et des nuances les plus à la mode, adaptes pour des attaches de chapeaux, pour le cou, garnitures de robes, de chapeaux ou pour des ouvrages de goût, etc., peuvent faire une excellente affaire par suite de la faillite d'une grande compagnie manufacturière de rubans, en envoyant seulement 25 cents (en estampilles) à l'adresse que nous donnons ci-dessous.

Comme offre spéciale, cette maison, donnera pour deux fois le montant de toute autre en Amérique, si vous envoyez les noms de 10 femmes nouvellement mariées en envoyant une commande et en mentionnant le nom de ce journal. Il n'y a aucune pièce qui ait moins d'une verge de longueur. Satisfaction garantie, ou l'argent est remboursé. Trois paquets pour 60 cents. Adresse: London, agence de Rubans, Jersey City N. J.

AVIS AUX MÈRES.—Le sirup calmant de Mme Winslow devrait être toujours en usage pour la dentition des enfants. Il soulage l'enfant, adoucit les gencives, adoucit les douleurs, guérit les coliques; c'est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq centimes la bouteille. 9 mai 1888.—12m.

Nouvelles maritimes. Le steamer Norwegian, parti de Glasgow, le 29 juin, avec 32 passagers de deuxième classe et 367 d'entrepont, est arrivé, hier matin, dans notre port.

Le steamer du gouvernement Druid est parti à 2 heures, samedi, pour aller au sud.

Les pilotes qui ramènent le steamer Tropic, samedi soir, rapporte que le navire Hercules Ayres, parti de Montréal pour Buenos Ayres, s'est échoué à la Traversée mais qu'il n'est dérangé de sa position et qu'il a continué sa route.

Le steamer Ylle de Brest, appartenant à la compagnie générale transatlantique du Havre, est venu en collision avec le Charles Quint, de la même compagnie, qui a sombré. Le capitaine du Charles Quint, et quatre hommes d'équipage se sont sauvés.

Ces petits enfants sont presque tous devenus chefs de famille à leur tour. Quelques-uns des descendants à la quatrième génération sont aussi mariés, pères et mères de famille. Cette famille est devenue une puissante tribu qui compte, en cinq générations, sept cents âmes.

M. Roy est un des patriotes de 1837, et il est aussi un des derniers vétérans de la guerre de 1812.

LA TOURNURE.—On mande de Washington que Mme Cleveland a fait un véritable coup d'Etat dans le domaine de la mode. Elle a aboli la tournure, appendice dont les femmes s'ornent la taille et qui a pris, dans ces dernières années, des proportions si disgracieuses.

UN MÉTÉORE.—New-York, 4 juillet: Un éblouissant météore, dont la lumière dépassait celle du soleil, a traversé, vers deux heures et demie de l'après-midi, de l'ouest à l'est, l'horizon d'Appleton, (Wisconsin), laissant derrière lui une longue traînée d'étoiles. Finalement, le météore, qu'on s'attendait à voir faire explosion d'un instant à l'autre, s'est évanoui sans le moindre bruit.

LES SAUTERELLES EN ALGÉRIE. Alger, 20 juin.—De graves nouvelles arrivent de Oued-Zenati, près de Guelma. Les sauterelles sont sur le point d'y arriver. Elles s'avancent en masse compacte de 20 kilomètres de profondeur sur 10 kilomètres de front. Elles viennent d'Ain-Abid et de Chebka, après avoir parcouru 32 kilomètres en trois jours. La région d'Ain-Rogata est presque toute dévastée.

La compagnie algérienne a fait enterrer ses vignobles de fumier et de fagots. Des gardiens veillent à faible distance pour y mettre le feu au premier signal, afin de chasser les sauterelles.

Il règne une grande panique dans la vallée de Guelma. On craint de ne pouvoir sauver les bleds qui ne pourront être coupés que dans une huitaine de jours. La plupart des colons désespèrent et n'essaiment même plus de lutter.

Les hommes de troupes et les indigènes requis ne suffisent plus; quand ils parviennent à détourner une bande, une autre survient plus nombreuse, et toujours à l'infini en aperçoit ces terribles bataillons marchant en rangs serrés. Les indigènes, les zouaves et les turcos détruisent, chaque jour, des milliards d'insectes; partout, ce sont des monceaux de pourritures qui empoisonnent l'air et font craindre une épidémie.

NOUVEAUX ROBINSOONS.—Un journal d'Australie, le Melbourne Argus, rapporte qu'au moment où la barque Queen's Island, dans sa traversée de San Francisco à Newcastle, passait à la latitude sud de 18 degrés 50 min. et à la longitude ouest de 164 degrés 13 min., devant l'île Palmerston qui était supposée non habitée, une barque contenant huit personnes est venue à sa rencontre.

Le chef de l'embarcation, William Marston, a déclaré au capitaine du Queen's Island qu'il y a vingt-cinq ans, il avait déserté, à Tahiti, la barque anglaise Rifleman. Après avoir passé deux ou trois ans à l'île Palmerston, il avait entrepris d'y planter des cocotiers, dont la réussite l'avait décidé à y rester. Trente-trois personnes occupent l'île actuellement. Marston avait épousé une femme indigène et était père de onze fils et de quatre filles. Tous les habitants de l'île parlent l'anglais couramment et paraissent vivre dans les conditions les plus heureuses.

Marston était parvenu à établir des relations commerciales avec de petits navires qui venaient aborder à l'île. Le Queen's Island a fourni quelques vivres aux insulaires et a pris en échange des noix de coco.

—S'il y a quelqu'un de nos lecteurs qui n'ait pas fait usage de la poudre préparée à faire lever la pâte, dite Imperial Cream Tartar, nous l'engageons à la faire: elle est la meilleure et elle fait un biscuit délicieux.

MONTEBELL. Montréal, 6 juillet 1888. Patout, par baril.....\$4 40 4 55 Extra supérieure.....4 00 4 50 Extra.....3 85 4 40 Fancy.....3 70 4 30 Extra du printemps.....3 60 4 30 Superfine.....3 40 4 30 Forte de bonjour, Manitoba 4 25 4 35 Forte de bonjour (can.) 4 15 4 50 Forte de bonjour (am.) 4 30 4 50 Fine.....3 20 4 30 Moyenne.....3 00 4 30 Pollaris.....2 65 4 20 Knives, Ontario (moyenne) 1 85 4 10 Do (extra du printemps) 1 75 4 10 Do (superfine) 1 50 4 10 Do (moyenne de ville) 2 20 4 20

MARCHÉ DE NEW-YORK, 7 juillet. Coton clos calme; terre haute, à 10 3/16; Orleans 10 5/16. Farine ferme; reçu 17,000 barils; ventes, 9,000 barils, \$2 35 à 3 00 pour la supérieure de l'état; de \$2 75 à 3 30 pour la supérieure de l'étranger. Farine de seigle ferme, de \$3 35 à 3 75. Blé, reçu 16,000 minots; ventes 8,000 minots; n. 2 rouge à 87 3/8c. Orge nominal. Seigle nominal. Mais clos ferme; reçus 8,000 minots; ventes 480,000 minots, de 54c à 54c pour le plus gros, et 53c à 55c pour le nouveau. Avoine calme; reçu 32,000 minots; ventes 550,000 minots, de 43c à 46c pour la blanche de l'ouest, et de 33c à 46c pour la blanche de l'est. Porc calme, de \$15 00 à 15 25. Saumon lord, \$8 45 à 8 45. Beurre calme et ferme, de 13c à 20c. Fromage ferme, 7c à 9c. Sucre ferme; écrou, 8c; en poudre, 7c; granulé, 6 1/2-10 à 6 7/8c. (Eufs fermes, 14c à 16c).

PORT DE QUEBEC. ARRIVAGES. 7 juillet. Steamer Sully, Londres, 15 juin, Carbray, Houth et Cie, carg. gen. pour Montréal. Steamer Tropic, Pictou, John Laird, pour Montréal, C.B.P. Steamer Wylo, Sydney, C.B.P. pour Montréal, charbon. 8 juillet. Marie, Buenos Ayres, 12 mai. Charlotte et Anna, Bristol, 25 mai. Steamer Greenlands, St Jean, TN, etc. Ross et Cie, 15 passagers et carg. générale.

HEURE DE LA MARÉE HAUTE. Juillet. Matin. Soir. Lundi.....9 6-26 4-41 Mardi.....10 7-03 5-21 Mercredi.....11 7-39 7-21 Jeudi.....12 8-18 8-38 Vendredi.....13 8-58 9-18 Samedi.....14 9-39 10-00 Dimanche.....15 10-22 10-47

Le courant continue à monter 45 minutes après la marée haute.

PREMIER QUARTIER DE LA LUNE. Premier quartier de la lune, lundi, le 11 juillet, à 7 heures 13 m. du matin.

BULLETIN COMMERCIAL. Montant perçu à la Douane, le 7 du présent, dans le port de Québec—\$968,11.

MARCHÉ EN DETAIL. Blauf, terre qualité, par 100 livres.....\$ 9 50 à 10 40 De do do do 7 25 à 8 50 De do do do 6 25 à 7 00 par livre.....0 05 à 0 12 Veau, par livre.....0 10 à 0 12 Mouton, par livre.....0 10 à 0 12 Agneau du printemps, ch.....5 00 à 6 00 Lard frais, par 100 livres.....7 50 à 8 50 Do do par livre.....0 10 à 0 16 Do sale do do.....0 10 à 0 16 Superfine, par 100 livres.....10 00 à 13 00 Jambons frais, par livre.....0 08 à 0 08 Do fumé, do.....0 12 à 0 13 Fleur, Extra Superfine.....4 65 à 4 75 Extra.....4 40 à 4 50 Forte de bonjour.....4 80 à 5 00 Extra du printemps.....4 10 à 4 20 Superfine.....0 70 à 1 00 Fine.....3 75 à 4 25 Fleur en poche, par 100 liv. 2 10 à 2 25 Gruau, par 200 livres.....5 60 à 5 75 Farine de blé-d'Inde (blanche) par 200 livres.....3 50 à 3 60 Do (jaune) do.....3 30 à 3 40 Saumon, n. 1, par baril.....17 00 à 17 00 Do par livre.....0 10 à 0 11 Morue verte, par baril.....5 50 à 6 00 Do do en draft.....5 50 à 6 00 Do do par livre.....0 03 à 0 04 Morue sèche, par quintal.....3 50 à 4 00 Saumon, par baril.....3 25 à 3 30 Harengs du Labrador, n. 1, par baril.....4 50 à 5 06 Volailles, par couple.....1 00 à 1 10 Poulets, do.....0 75 à 1 25 Oies, do.....0 00 à 0 00 Dindes, do.....2 00 à 4 00 Canards, do.....0 70 à 1 00 Patates, par minot.....0 20 à 0 60 Avoine, do 34 livres.....0 50 à 0 52 Beurre salé, par livre.....0 18 à 0 20 Do frais, do.....0 18 à 0 25 Fromage, do.....0 11 à 0 14 (Eufs, par douzaine.....0 15 à 0 17 Sucre de table, par livre.....0 07 à 0 08 Pommes, par baril.....2 50 à 3 00 Oranges, par caisse.....12 00 à 12 00 Citrons, do.....5 00 à 5 50 Oignons, par baril.....5 00 à 5 00 Foin, par 100 bottes.....9 50 à 11 00 Paille, do.....3 50 à 4 00 Bois, par corde (3 pieds), 3 50 à 4 50 Do do (2 pieds), 3 50 à 4 50



GUIDE DU VOYAGEUR

Navigation, chemins de fer et autres voies de communication en rapport avec Québec.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, VOIE DU NORD

Trois trains chaque jour de Québec à Montréal: 9 h. a. m.; 2.45 h. et 10.03 h. p. m.

L'INTERCOLONIAL

Départ—Train de Lévis pour Halifax et Saint-Jean, 8 h. 15 m. Pour la Rivière du Loup et Saint-Flavie, 14 h. 30 m.

LE GRAND TRONC

Le bateau de la traversée part de Québec pour Richmond et les différents endroits à l'est et à l'ouest, à 1 h. 45 m. et 8 h. p. m.

LE QUÉBEC ET LAC SAINT-JEAN

h. 35 m. a. m.—Train mixte tous les jours pour la Rivière à Pierre, y arrivant à midi.

LE QUÉBEC-CENTRAL

Train Express—Part de Québec par le vapeur de la Traversée à 2 h. 15 m. p. m., de Lévis à 2 h. 45 m. p. m., arrive à la Beauce à 4 h. 38 m. p. m.

PAQUEBOTS Océaniques

De Québec tous les jeudis pour Liverpool. De Liverpool tous les jeudis pour Québec.

LIGNE DU DOMINION. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

LIGNE DE LA NAVIGATION DU SAINT-LAURENT. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

LIGNE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

LIGNE DE SAINT-NICOLAS. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

LIGNE DE SAINT-JEAN DESCHAILLONS. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

LIGNE DES GRONDINES. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

LIGNE DE SAINTE-CROIX. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

LIGNE DE MONTMAGNY. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

ENTRE L'ILE D'ORLEANS ET QUEBEC. De Québec—h. 15 m., 9 h. 15 m., 11 h. et demie a. m., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h. a. m., et 1 h., 3 h., 5 h., 7 h. p. m.

SILLERY, BELLEVUE ET L'ÉGLISE SAINTE-FOYE. De Québec tous les dimanches, lundis, mercredis, jeudis et vendredis, à 6 heures a. m.

CAP ROUGE. Départ du Cap Rouge à 8 h. et demie a. m. Arrive à Québec à 10 h. a. m.

BARRIÈRE DU SAUT MONTMORENCY. Départ tous les jours du Pont Dorchester pour le Saut Montmorency, le matin à 10 heures et à midi, et à 5 heures et demie dans l'après-midi.

CHATEAU RICHER. Tous les jours de Québec, à 4 h. p. m., rue du Pont, et par le Château-Richer le matin à 6 h. et demie.

TE-ANNE DE BEAUPRE. Départ du Pont Dorchester trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis à 2 heures et demie p. m.

EN VILLE. Tous les jours de 8 heures du matin à 8 heures du soir entre la barrière Sainte-Foye et la rue Buade, vis-à-vis le presbytère. Prix: 5 centimes.

TRAMWAY, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH. Tous les jours depuis la barrière Sainte-Foye jusqu'au marché Champlain, depuis 6 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Prix: 5 centimes.

Service d'un ASCENSEUR de la Petite Rue Champlain à la Terrasse Durham, chaque jour de 6 heures du matin à 9 heures et demie du soir. Prix, montée et descente, 5 centimes.

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS!

MESSIEURS GLOVER, FRY ET Cie ont beaucoup de plaisir à annoncer au public que leur ASSORTIMENT DE NOUVEAUTÉS est maintenant au complet dans tous les Départements.

L'étalage des Marchandises de Fantaisie surpasse en variété celui de saisons précédentes, et à juger par les demandes et les ventes, il est évident qu'elles sont appréciées par nos nombreux pratiques et par le public en général.

Nous désirons attirer une attention spéciale sur les marchandises suivantes qui sont exceptionnellement bon marché:

Manteaux pour dames, en drap noir, bien garnis et de bonne qualité, \$2.50, \$3.00, \$4.00, \$5.00 et plus.

Manteaux pour dames, en drap de couleurs (très à la mode) depuis \$3.00. Ces manteaux sont très portés par les jeunes filles.

Manteaux Dolmans en drap noir fantaisie et richement garnis, \$7.50. Manteaux Dolmans en robe noire et en peche, depuis \$12.00.

Habitement (formes variées) en jersey, pour enfants.

Manteaux en drap pour enfants, \$1.35. Robes de chambre en flanelle, pour dames, 2.35 et \$3.75.

Manteaux circulaires imperméables, \$2.10 et \$3.50 valant \$1.60 et \$1.75.

Manteaux circulaires en soie imperméable (très nouveaux) jusqu'à \$3.75.

Valeurs toutes spéciales en Robes à Robes, couleurs et patrons fantaisie, depuis \$1.40.

Grand choix en Robes à Robes, déjeuné et en Patrons de Robes.

Robes en Cachemire noir Robes, de \$21.00 à \$3.60.

Nouveaux patrons de Grenadine noire en soie et en laine, de 50c à \$1.50 la verge.

C. Stumes en Lawn, Gingamp, Scrim et Zéphir, dans les patrons les plus nouveaux, de \$1.75 à \$15.00.

Jupons, couleurs solides, de 65c à \$3.45. Sain noir pour Robes, 34 pouces de large, 70c et 71c net.

Soie Sarah noir, depuis \$1.65 au \$1.00 net.

Nous venons aussi de recevoir un assortiment complet de BAS noir, en Cachemire, en Coton et en Fil, de fabrication supérieure.

GLOVER, FRY ET Cie. 10 avril 1888. 122

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

ARRANGEMENT POUR L'ÉTÉ—1887

Le 1er et après LUNDI, le 13 JUIN 1888, les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours, les dimanches exceptés, comme suit:

LES TRAINS LAISSANT LEVIS. Pour Halifax et Saint-Jean, 8 h. 15 m. Pour la Rivière du Loup et Saint-Flavie, 14 h. 30 m.

LES TRAINS ARRIVANT À LEVIS. De la Rivière du Loup, 9 h. 18 m. De Halifax et Saint-Jean, 19 h. 30 m.

De Halifax et Saint-Jean, 19 h. 30 m. Les chars dorciens laissant la Pointe-Lévis, les mardis, jeudis et samedis, se rendront à Halifax, et ceux partant les lundis, mercredis et vendredis, se rendront à Saint-Jean, N. B.

Tous les trains circulent d'après l'heure appelée Eastern Standard.

Les billets peuvent être obtenus, ainsi que les informations concernant la route, le fret et les taxes de passage, de T. LAVERGNIÈRE, 49, rue Dalhousie, Québec.

D. POTTINGER, Sous-agent en chef, Bureau du Chemin de fer, Montréal, N. B., 8 juin 1887. 179

CHEMIN DE FER GRAND TRONC TRAIN RAPIDE

—ENTRE— Québec et Montréal, Portland, Boston, New-York, Ottawa, Brockville, Kingston, Toronto, Chicago et tous les points des États-Unis et du Canada.

Quitte Québec (Traversée C. G. T.) à 1.45 p. m. et 8.00 p. m. Quitte Québec-Sud à 2.10 p. m. et 8.30 p. m. Train de l'Ouest, arrive à Québec-Sud à 7.00 a. m. et 2.05 p. m. Mixte de Richmond, seulement à 6.30 p. m. Arrive à Québec environ 15 minutes après.

Chars directs entre Québec-Sud, Sherbrooke et Newport sur les trains du jour.

Informations sur les taxes, etc., peuvent être obtenues au bureau des billets, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, et 17, rue Sous-le-Port, aussi aux stations de Québec et Québec Sud.

JOSEPH HICKSON, Agent Général

WATERBURY'S

This ointment shows the Howard Electric and Magnetic Shield applied over the Kidney and Nervous system.

It is a medicine that is every part of the body, and the only one needed to cure the most distressing cases of Rheumatism, Gout, Neuralgia, Sciatica, Headache, Migraine, Stomachic, and all the various forms of Nervous Debility and other ailments.

It is a medicine that is every part of the body, and the only one needed to cure the most distressing cases of Rheumatism, Gout, Neuralgia, Sciatica, Headache, Migraine, Stomachic, and all the various forms of Nervous Debility and other ailments.

It is a medicine that is every part of the body, and the only one needed to cure the most distressing cases of Rheumatism, Gout, Neuralgia, Sciatica, Headache, Migraine, Stomachic, and all the various forms of Nervous Debility and other ailments.

It is a medicine that is every part of the body, and the only one needed to cure the most distressing cases of Rheumatism, Gout, Neuralgia, Sciatica, Headache, Migraine, Stomachic, and all the various forms of Nervous Debility and other ailments.

It is a medicine that is every part of the body, and the only one needed to cure the most distressing cases of Rheumatism, Gout, Neuralgia, Sciatica, Headache, Migraine, Stomachic, and all the various forms of Nervous Debility and other ailments.

It is a medicine that is every part of the body, and the only one needed to cure the most distressing cases of Rheumatism, Gout, Neuralgia, Sciatica, Headache, Migraine, Stomachic, and all the various forms of Nervous Debility and other ailments.

It is a medicine that is every part of the body, and the only one needed to cure the most distressing cases of Rheumatism, Gout, Neuralgia, Sciatica, Headache, Migraine, Stomachic, and all the various forms of Nervous Debility and other ailments.

It is a medicine that is every part of the body, and the only one needed to cure the most distressing cases of Rheumatism, Gout, Neuralgia, Sciatica, Headache, Migraine, Stomachic, and all the various forms of Nervous Debility and other ailments.

SANTÉ POUR TOUS!!!

LES PILULES L'ONGUENT

EST UN REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MAUX DE JAMBES, ceux des Seins, Blessures anciennes, Plaies et Ulcères.

PURIFIENT LE SANG CORRECTENT TOUTES LES DÉRANGEMENTS DU FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la santé à des constitutions débilitées.

Elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin de tout âge.

Elles sont inappréciables pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées.

Des Médecines sont préparées seulement à l'établissement du PROPRIÉTAIRE HOLLOWAY 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.

Elles se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 35s. le pot ou la boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque pot et boîte, s'il n'y a pas l'adresse, 533, Oxford Street, London, car alors c'est de la falsification.

FAITES VOS CLICHÉS VOUS-MÊME!!!

ANTITYPE POUR STÉRÉOTYPER

PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ C'EST LE MEILLEUR APPAREIL POUR TOUS LES GENRES DE TRAVAIL, tels qu'Impressions pour chemises de fer, Livres et Réglures, Étiquettes, Étoiles de Journaux, Textes d'Assurances à long terme, Reproduction de gravures, etc., etc.

On se peut à temps et à volonté à changer les modes par coloris, la décoration des lettres et par papier et par les plus grands facilités.

L'appareil peut être mis en opération sans dépense d'huile de charbon ou de gaz. On ne dépense pas plus d'une pinte d'huile de charbon par 10 à 12 heures de travail.

La machine est tellement simplifiée qu'un enfant de 12 à 15 ans peut la travailler facilement. Grandeur de la machine, 18 x 30.

APPAREIL COMPLET AVEC DES INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES. Ordres ou demandes d'informations peuvent être adressés aux soussignés, seuls agents.

JOSEPH MOISAN, P. N. CAMERON, Fils, Rue Lacharrière, 18, QUARTIER MONTREAL, QUÉBEC. 14 août 1888. 315

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Port Arthur, Winnipeg, Manitoba, le Nord-Ouest, Vancouver, et Victoria, Colombie Anglaise.

Changement d'Heures A partir de MERCREDI, le 1er juin 1887, les trains circuleront comme suit:

Express de Québec à Winnipeg, 3.30 p. m. Local de Québec à Winnipeg, 5.45 p. m. Express de Winnipeg à Québec, 8.00 p. m. Local de Winnipeg à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Montréal, 3.30 p. m. Local de Québec à Montréal, 5.45 p. m. Express de Montréal à Québec, 8.00 p. m. Local de Montréal à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Saint-Jean, 3.30 p. m. Local de Québec à Saint-Jean, 5.45 p. m. Express de Saint-Jean à Québec, 8.00 p. m. Local de Saint-Jean à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Lévis, 3.30 p. m. Local de Québec à Lévis, 5.45 p. m. Express de Lévis à Québec, 8.00 p. m. Local de Lévis à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Rivière-du-Loup, 3.30 p. m. Local de Québec à Rivière-du-Loup, 5.45 p. m. Express de Rivière-du-Loup à Québec, 8.00 p. m. Local de Rivière-du-Loup à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Saint-Flavie, 3.30 p. m. Local de Québec à Saint-Flavie, 5.45 p. m. Express de Saint-Flavie à Québec, 8.00 p. m. Local de Saint-Flavie à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Cap-Rouge, 3.30 p. m. Local de Québec à Cap-Rouge, 5.45 p. m. Express de Cap-Rouge à Québec, 8.00 p. m. Local de Cap-Rouge à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Bellevue, 3.30 p. m. Local de Québec à Bellevue, 5.45 p. m. Express de Bellevue à Québec, 8.00 p. m. Local de Bellevue à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sainte-Foye, 3.30 p. m. Local de Québec à Sainte-Foye, 5.45 p. m. Express de Sainte-Foye à Québec, 8.00 p. m. Local de Sainte-Foye à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sillery, 3.30 p. m. Local de Québec à Sillery, 5.45 p. m. Express de Sillery à Québec, 8.00 p. m. Local de Sillery à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Cap-Rouge, 3.30 p. m. Local de Québec à Cap-Rouge, 5.45 p. m. Express de Cap-Rouge à Québec, 8.00 p. m. Local de Cap-Rouge à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Bellevue, 3.30 p. m. Local de Québec à Bellevue, 5.45 p. m. Express de Bellevue à Québec, 8.00 p. m. Local de Bellevue à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sainte-Foye, 3.30 p. m. Local de Québec à Sainte-Foye, 5.45 p. m. Express de Sainte-Foye à Québec, 8.00 p. m. Local de Sainte-Foye à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sillery, 3.30 p. m. Local de Québec à Sillery, 5.45 p. m. Express de Sillery à Québec, 8.00 p. m. Local de Sillery à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Cap-Rouge, 3.30 p. m. Local de Québec à Cap-Rouge, 5.45 p. m. Express de Cap-Rouge à Québec, 8.00 p. m. Local de Cap-Rouge à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Bellevue, 3.30 p. m. Local de Québec à Bellevue, 5.45 p. m. Express de Bellevue à Québec, 8.00 p. m. Local de Bellevue à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sainte-Foye, 3.30 p. m. Local de Québec à Sainte-Foye, 5.45 p. m. Express de Sainte-Foye à Québec, 8.00 p. m. Local de Sainte-Foye à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sillery, 3.30 p. m. Local de Québec à Sillery, 5.45 p. m. Express de Sillery à Québec, 8.00 p. m. Local de Sillery à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Cap-Rouge, 3.30 p. m. Local de Québec à Cap-Rouge, 5.45 p. m. Express de Cap-Rouge à Québec, 8.00 p. m. Local de Cap-Rouge à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Bellevue, 3.30 p. m. Local de Québec à Bellevue, 5.45 p. m. Express de Bellevue à Québec, 8.00 p. m. Local de Bellevue à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sainte-Foye, 3.30 p. m. Local de Québec à Sainte-Foye, 5.45 p. m. Express de Sainte-Foye à Québec, 8.00 p. m. Local de Sainte-Foye à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sillery, 3.30 p. m. Local de Québec à Sillery, 5.45 p. m. Express de Sillery à Québec, 8.00 p. m. Local de Sillery à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Cap-Rouge, 3.30 p. m. Local de Québec à Cap-Rouge, 5.45 p. m. Express de Cap-Rouge à Québec, 8.00 p. m. Local de Cap-Rouge à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Bellevue, 3.30 p. m. Local de Québec à Bellevue, 5.45 p. m. Express de Bellevue à Québec, 8.00 p. m. Local de Bellevue à Québec, 9.40 p. m.

Express de Québec à Sainte-Foye, 3.30 p. m. Local de Québec à Sainte-Foye, 5.45 p. m. Express de Sainte-Foye à Québec, 8.00 p. m. Local de Sainte-Foye à Québec, 9.40 p. m.

HEINTZMAN ET C

Tout amateur de musique ne doit pas manquer l'occasion d'arrêter pour étudier les PIANOS DE HEINTZMAN ET

Ces pianos n'ont pas de rivales pour la durée, la douceur et la délicatesse de la touche élastique et le fini superbe. Les pianos ont remporté les premiers prix dans les différents concours où ils se sont exhibés.

Voici la liste des prix remportés: Premier prix et diplôme, Kingston 1866. " " " " Hamilton 1868. " " " " Toronto 1870. " " " " Kingston 1871. " " " " Hamilton 1872. " " " " Philadelphie 1876. " " " " Sydney, N.S.W. Médaille d'or et de bronze, Toronto 1877. " " " " " " 1883. " " " " " " 1885. Ontario 1885.

Nous avons fait des arrangements Madame Rebecca HART-BROUNT pour des leçons de piano, d'orgue et de chant, par ses soins, elle a été soumise à un examen par cette dame. Pour conditions s'adresser à

BERNARD et ALLAIRE, 77 et 79, RUE SAINT-JEAN Haute-Ville, Québec. 11 sept. 1886. 340

CARTES D'ÉTAT

La nouvelle CARTE DE L'ILLINOIS, avec Index, de Tunison, à deux points et un tiers sur trois pieds, montée sur des cartons colorés et vernis, elle montre chaque section sont dessinées et avec les numéros des cartes en chiffres. Les rivières sont indiquées par des lignes doubles, quand elles sont navigables; et les grands dépôts de charbon sont marqués par des groupes de traits.

Cette carte donne la population de chaque ville et de chaque bureau de poste dans l'état ayant 500 habitants ou davantage, avec un index sur la position de chacun, nous permettant de trouver une ville quelconque en un second de temps.

Elle montre aussi la population, le chiffre et les productions de l'état par position, et donne une esquisse topographique de l'état, et une carte de l'histoire tel qu'il était cet état en 1817, montrant les grands changements qui ont eu lieu en 27 ans. La carte est aussi illustrée, avec des gravures de l'hôtel du gouverneur, du montent Lincoln, faisant de cette carte la meilleure, la plus récente et la plus utile qui ait été publiée dans l'état.

Envoyée par la maille ou l'express, payé d'avance, à une adresse quelconque, pour \$1.25. Nous publions d'autres cartes, uniformes pour la grandeur et le prix, et semblables à notre carte de l'Illinois de carte ci-dessus, comme suit: Pennsylvanie, New-York, Vermont, New Hampshire, Michigan, Ohio, Kentucky, Tennessee, Texas, Kansas, Iowa, Missouri, Indiana, etc. etc. Une pour \$1.25, ou trois pour \$3, payable d'avance.

H. C. TUNISON, Editeur, Propriétaire des établissements de la Co Central, ALBANY, N. Y., CHICAGO, ILLINOIS, LONDON, CANA.

ON L'EMANNE DES AGENTS pour vendre les nouvelles Cartes de TUNISON il n'y a pas au monde d'agence plus répandue. Pour les catalogues s'adresser à H. C. TUNISON, Chicago, Illinois, New York, N. Y., Cincinnati, O., Atlanta, Georgia, London, Canada, Saint-Paul, Minn., Kansas City, Mo.

GEO. P. ROWELL ET Cie

Bureau d'Agence d'Annonces Pour le prix de dix centimes, on peut se procurer une brochure de cent pages avec des listes de journaux et mentionnant les prix pour l'insertion des annonces.

Pour le prix de dix centimes, on peut faire insérer quatre lignes pendant une semaine entière dans trois cent cinquante journaux.

10 Rue Spru N. Y.

SIMON BEDARD FERBLANTIER

Bou Saint-Nicolas, 16, l'Alain QUÉBEC

Mercantile manufacture de Ferblanterie d'articles, pots, étamés

Fait en grand en détail la vente de ces articles ainsi que de Chaises, de Perforateurs, de Presse anglaise française

On trouve chez lui un assortiment de Poches de cuisine de Lorraine, et Poches ordinaires doubles et simples.

4 Janv. 1887.

Publié par AUGUSTIN COTÉ imprimeur-éditeur, sous la raison de COTÉ ET Cie, rue du Port, n° 8, vis-à-vis le Poste, Québec; le dit Augustin COTÉ a son domicile, rue Hamel, n° 3, en la ville de Québec.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 10 oct. 1886.

Des plombers